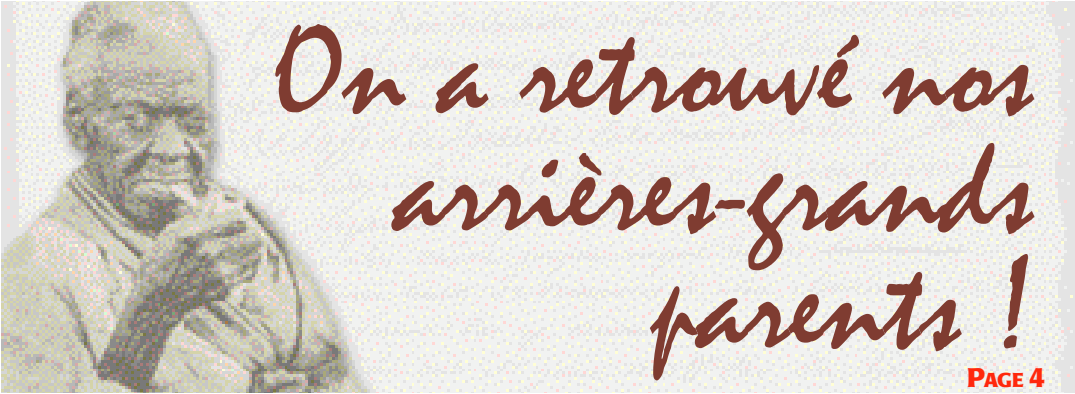


N°4
Mai - Juin 2005

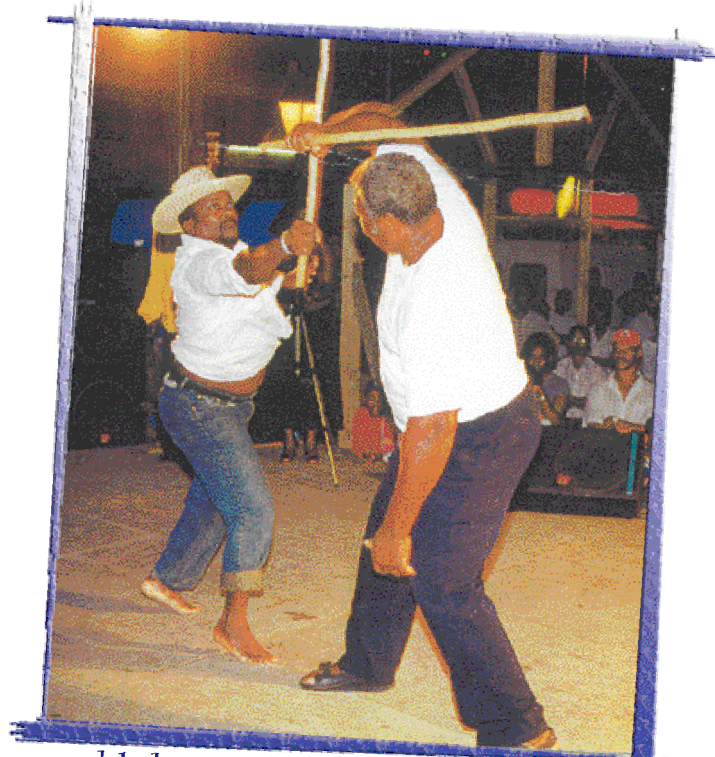
Moule info

Bulletin municipal d'information



On a retrouvé nos arrières-grands parents !

PAGE 4



Le club des Dauphins :
La natation passionnément !

PAGE 7



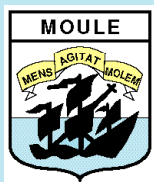
EDITORIAL

Le mois de mai occupe dans le coeur de chaque Guadeloupéen une place très particulière. Nombre d'événements tragiques de la Guadeloupe, se sont en effet déroulés durant cette période. Le mois de mai est donc pour tout Guadeloupéen le mois du souvenir. Trop longtemps, nous avons eu avec notre passé une relation difficile. Je crois que le moment est venu d'apaiser notre rapport à l'histoire. Tout simplement pour savoir. Pour comprendre. Pour bâtir. Le Moule a dans ce domaine un rôle éminent à jouer. Non seulement notre ville est celle qui, en Guadeloupe, comptait la population serville la plus nombreuse en 1848, mais elle possède également à Sainte-Marguerite le plus grand cimetière d'esclaves jamais étudié dans le monde. Un cimetière que nous, Mouliens, avons oublié au fil du temps.

Nous approprier notre histoire, c'est renouer le lien filial avec nos aïeux esclaves pour les réintégrer dans notre parenté. Ils sont nos arrières grands-parents. Nous leur sommes largement redevables de notre présent.

Nous leur devons le respect. Nous leur devons aussi, en toute simplicité, l'amour, car là où ils sont aujourd'hui, j'ai la conviction qu'ils nous voient et qu'ils nous aiment.

Ensemble, faisons donc de ce mois de mai, un temps du souvenir et de reconnaissance en mémoire de nos aïeux.



Votre Député-Maire,
Gabrielle Louis-Carabin



Jeux inter-villes :

BRAVO LES MOULIENS !

L'équipe du Moule a remporté la première édition d'Inter-villes Caraïbes devant quatorze équipes de la Martinique, la Guyane et la Guadeloupe

PAGE 8

Assainissement :

ENCORE UN PEU DE PATIENCE !

LES TRAVAUX DANS LE CENTRE VILLE DEVRAIENT S'ACHEVER AVANT LA FÊTE COMMUNALE

PAGE 3



DANS CE NUMÉRO :

Environnement :
RESPECTEZ LES PLANTATIONS !

PAGE 2

Sécurité :
LE POSTE DE POLICE SERA BIENTÔT RÉNOVÉ

PAGE 2

Bonan :
LA RÉNOVATION DU QUARTIER AVANCE

PAGE 7

Insertion :
LA PIZZERIA
"LE GÉNÉRAL"
UN PARI SUR
L'AVENIR

Depuis quelques mois la rue du Général de Gaulle possède sa pizzeria, tenue par un jeune Moulien, Jean-Michel Messoah. "J'ai décidé de créer "Le Général" -c'est le nom de ma pizzeria- lorsque je me suis retrouvé au chômage. Cela m'a permis aussi de donner du travail à des amis qui étaient dans la même



LE GÉNÉRAL

situation que moi. Notre spécificité, c'est d'être aussi ouvert le jour. Par rapport à notre emplacement, nous avons choisi en effet de nous caler sur les horaires des écoles. L'activité a bien démarré. Elle devrait encore augmenter à l'occasion des prochaines vacances. je suis confiant!"

Témoignage :
BRUNO LOYSON, MARIN-PÊCHEUR
"J'AI CHOISI CE MÉTIER IL Y A HUIT ANS,
J'AI FAIT LE BON CHOIX !"



"Lorsqu'il a fallu que je choisisse un métier, j'ai vu que la plupart d'entre eux n'avait guère d'avenir. En plus j'étais avide d'aventures, de nouveaux horizons. Je faisais déjà de la plongée sous-marine. J'ai alors décidé de devenir pêcheur. J'ai commencé par un

bateau de 4m30 puis j'ai suivi une formation et j'ai acheté un bateau plus grand. Je suis marin-pêcheur depuis huit ans et, avec le recul, je crois que j'ai fait le bon choix. Avec les nouvelles techniques qui existent aujourd'hui, la pêche est un métier dont on peut vivre. Il faut toutefois faire une pêche diversifiée. Personnellement, je fais de la pêche au gros et à la langouste. Je vais en mer tous les deux jours. Le reste du temps, je prépare mon matériel ou je vends ma production. La pêche reste néanmoins un métier rude. Je peux même dire que la pêche est plus dure au Moule que dans d'autres communes de la Guadeloupe. En effet, les marins-pêcheurs du Moule doivent affronter une houle du Nord redoutable et quasi-permanente. La mer est très souvent agitée. Même le balisage ne tient pas parfois".

Handicaps :
LE MOULE A L'HONNEUR

C'est un cadre du club des Dauphins, M. Alex Marguerite, qui a été nommé récemment au poste de responsable technique régional de la toute nouvelle Ligue Guadeloupéenne des Handisports. Aimable, très disponible et compétent, Alex Marguerite s'occupe notamment au Moule des "mamies nageuses" auxquelles nous avons consacré un reportage dans notre avant dernière édition.



Alex Marguerite (de dos) au travail avec "ses mamies"

Rentrée 2005 :
INSCRIPTIONS POUR LE
COURS PRÉPARATOIRE

Votre enfant rentre en cours préparatoire au mois de septembre. Avez-vous déjà pensé à l'inscrire ?

Les inscriptions sont prises à la Direction des Affaires Scolaires, immeuble Romana, rue René Achille Boisneuf l'après-midi de 14h à 16h30.

Civisme :
RESPECTEZ LES PLANTATIONS...

La ville fait de gros efforts pour embellir les espaces publics et améliorer le cadre de vie des Moulinois. Malheureusement son action est régulièrement sabotée par des personnes irresponsables et irres-



Francis Sarmezan devant les plantations dévastées

pectueuses qui arrachent les plantes, soit pour les récupérer, soit par pure méchanceté. De plus, exemple en date, la bande de verdure réalisée à proximité de l'école privée Sainte-Dominique à Bonan. Quelques semaines seulement après leur mise en terre, des plants étaient régulièrement arrachés. Le patron du garage Bonan Auto, M. Francis Sarmezan, qui travaille juste en face, se faisait un devoir de les replanter. Il y a quelques semaines toutefois, après la sortie de l'école, ce sont toutes les plantes qui ont été arrachées et détruites. Tout est donc à recommencer... aux frais du contribuable.

... ET LES BORNES !

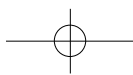
Pour aider les familles qui ne disposent pas encore de l'eau potable à leur domicile, la Ville a installé des bornes fontaines spécialement étudiées pour économiser l'eau. Malheureusement, ces bornes sont régulièrement victimes d'actes de malveillance gratuits qui coûtent très chers aux Moulinois. Le prix d'achat de chaque borne avoisine en effet les 1 500 euros.

Sécurité :
LE POSTE DE
POLICE BIENTÔT
RÉNOVÉ



Le poste de police installé dans le quartier de Lemercier sera entièrement rénové dans les prochains mois.

L'objectif de cette rénovation, d'un coût de 60 000 euros, est d'améliorer les conditions de travail des policiers municipaux et l'accueil du public.



Assainissement :

ENCORE UN PEU DE PATIENCE !

LES TRAVAUX DANS LE CENTRE VILLE DEVRAIENT S'ACHEVER AVANT LA FÊTE COMMUNALE

Depuis plusieurs mois, les Mouliens qui habitent au centre-ville subissent des nuisances quotidiennes en raison des travaux engagés dans la plupart des rues.

Quelques mois pour rattraper 300 ans de retard !

Même si la Municipalité a pris toutes les dispositions pour limiter au maximum la gêne provo-

quée par ces travaux, elle est bien consciente que tous les usagers du centre-ville, sans même parler des nombreuses activités économiques, vivent un enfer quotidien. Encore quelques mois de patience et nous pourrions tous tirer les bénéfices de cette opération tout à fait exceptionnelle. Rappelons qu'il s'agit pour la ville de créer un réseau d'égout complet. Rien n'avait été fait depuis la création de la ville il y a quelques 300 ans. Nous payons donc aujourd'hui le retard accu-

mulé depuis des décennies. Les travaux de la première tranche devraient être terminés avant la fête communale.

Une étape fondamentale

Le réseau de collecte et de traitement des eaux usées de notre ville sera alors conforme aux normes européennes. C'est une étape fondamentale pour son futur développement. Ces tra-

vaux concernent aussi directement tous les propriétaires fonciers de la ville. Les normes en vigueur prévoient, en effet, que toute nouvelle construction en ville doit impérativement être raccordée au réseau d'évacuation des eaux usées. Encore fallait-il qu'un tel réseau existe. Ce sera le cas au Moule d'ici quelques mois. La ville pourra alors reprendre son essor.

A RETENIR :

Durée des travaux :
8 mois (1ère tranche)

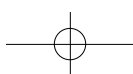
Coût des travaux :
1,9 millions d'euros

Financement :
Europe : 562.024 euros
Etat : 281.012 euros
Région : 281.012 euros
Ville : 281.012 euros

LES TRAVAUX DANS LE CENTRE-VILLE



Les rues concernées par les travaux



On a retrouvé nos arrières

Décennies après décennies, nos arrières grands parents, esclaves, ont travaillé dans des conditions effroyables cette terre du Moule sur laquelle nous vivons aujourd'hui. Considérés comme de simples objets par leurs maîtres, leurs droits les plus élémentaires ont été bafoués. En fait, ils n'avaient même pas d'identité. Ainsi ont vécu, travaillé et disparu jusqu'en 1848, année de l'abolition définitive de l'esclavage, les mères et les pères fondateurs de la plupart des familles du Moule.

L'histoire de nos familles débute artificiellement en 1848

Après 1848 débute une période d'oubli qui se poursuit encore aujourd'hui. Nous avons en effet progressi-

vement oublié ces parents esclaves. Si, collectivement, nous savons que la Guadeloupe a connu une très longue période esclavagiste dont nous sommes tous les héritiers, individuellement, nous ne connaissons aucun parent esclave. La disparition progressive des mémoires du Moule du cimetière de Sainte Marguerite s'inscrit sans doute dans ce processus d'amnésie familiale et collective.

On leur avait dénié toute humanité !

Ces parents, pourtant, méritent sans doute plus que tout autre notre considération et notre amour non seulement en raison des terribles souffrances qu'ils ont endurées mais aussi parce que, de leur vivant, en effet, on leur a dénié toute humanité. Ils étaient des choses, des valeurs marchandes. Rien de plus. L'historien Raymond Boutin rappelle, par exemple, dans son ouvrage consacré aux esclaves du Moule au XIX^{ème} siècle, que dès qu'il avait atteint l'âge de treize ans, un jeune esclave pouvait être vendu sans ses parents. "Chosifiés" de leur vivant, nos parents esclaves avaient donc été condamnés une deuxième fois à n'être que des riens avec la disparition du cimetière de Sainte Marguerite des mémoires et de la surface de la terre. Plus rien, en effet, n'indique son emplacement aujourd'hui.

L'Histoire est têtue !

Mais l'Histoire est têtue ! Au cours des années 90, une équipe d'archéologues a, en effet, découvert et étudié à l'Anse Marguerite le cimetière enfoui sous le sable. De 1997 à 2002, plusieurs équipes scientifiques ont travaillé sur le site et elles sont formelles : il s'agit bien d'un cimetière dans lequel ont été enterrés des centaines d'esclaves. Compte tenu du nombre important de tombes présentes à Sainte-Marguerite, de nombreuses familles de notre ville ont sans aucun doute un parent enterré là-bas. Les tombes les plus récentes dateraient, d'ailleurs, de moins de 150 ans. Mme Monteil, que nous avons récemment interviewée à l'occasion de ses 106 ans, a donc peut-être rencontré dans sa jeunesse, le petit-fils ou la petite fille de l'un des défunts de ce cimetière.

Qu'allons-nous faire de nos grands-parents ?

Les scientifiques sont maintenant repartis, nous laissant seuls face à notre conscience et à nos responsabilités.

Qu'allons-nous faire, en effet, de ces parents oubliés ?

Allons-nous enfin les réintégrer dans notre panthéon familial pour leur rendre leur dignité, leur humanité, et leur dire en toute simplicité que nous les aimons ?

Que devons nous faire, nous Mouliens, du cimetière de Sainte-Marguerite ?

Le débat est ouvert.



Le cimetière de Sainte Marguerite lors des fouilles archéologiques. Plus rien n'indiquait à la surface que des centaines d'esclaves, dont certains sont nés en Afrique, reposent ici pour l'éternité.

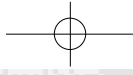


Ce que nous savons

Ils ont été enterrés en chrétiens

L'étude des personnes enterrées à Sainte-Marguerite n'est pas achevée. D'ores et déjà, toutefois, les scientifiques estiment qu'il s'agit d'un cimetière qui a fonctionné au maximum pendant un peu plus d'un siècle, jusqu'à l'abolition de l'esclavage. Plus d'un millier de personnes y ont été inhumées, quasiment toujours dans le respect des rites chrétiens. Un petit crucifix, plusieurs cha-

• Crédit photos :
 Fouilles archéologiques : Patrice Courtaud
 Vieille dame à la pipe : Collection J. Desprez



et respect

Moule
Bulletin municipal d'information **info**

Arrières-grands parents !



L'étude des ossements de nos parents esclaves révèle une vie de souffrance. Ils ont été littéralement tués au travail



à Sainte Marguerite archéologiques. L'humidité a fait remonter à la surface que certains esclaves, dont certains sont morts, reposent ici pour

ce que nous savons d'eux

Ils ont été enterrés comme des chrétiens

L'étude des personnes enterrées à Sainte-Marguerite n'est pas achevée. D'ores et déjà, toutefois, les scientifiques estiment qu'il s'agit d'un cimetière qui a fonctionné au maximum pendant un peu plus d'un siècle, jusqu'à l'abolition de l'esclavage. Plus d'un millier de personnes y ont été inhumées, quasiment toujours dans le respect des rites chrétiens. Un petit crucifix, plusieurs cha-

pelets et une médaille de l'Immaculée Conception ont d'ailleurs été retrouvés sur le site. Certains des esclaves enterrés à Sainte-Marguerite étaient nés en Afrique. Tous ont connu une vie particulièrement pénible. D'ailleurs, la plupart d'entre eux sont morts entre 20 et 30 ans. Beaucoup étaient atteints par la tuberculose. Aucune indication sur leur identité ou leur lieu de vie n'a pu être retrouvée à Sainte-Marguerite. Plus surprenant : aucune trace écrite de ce cimetière n'a été relevée à ce jour dans les écrits de l'époque. Dans une large mesure, le mystère de nos parents inhumés à Sainte-Marguerite reste donc intact.

Les premières réactions

La redécouverte du cimetière de Sainte-Marguerite a déjà commencé à susciter des réactions au sein de la population. Nous avons reçu du Comité Provisoire des J.C.M, du Comité de la Culture et des Arts du Moule et de la Médiathèque un programme de manifestations dédiées à la commémoration du cimetière d'esclaves.

Consécration du cimetière d'esclaves de Sainte-Marguerite

Dimanche 22 mai 2005

Rendez-vous sur le Boulevard Lucette Michaux Chevry, parking de l'éolienne

8h00 : Marche vers le cimetière de Sainte-Marguerite

9h00 : Grand rassemblement populaire sur le site de Sainte-Marguerite

Présentation des fouilles archéologiques par le conservateur du Musée Edgar Clerc

9h30 : Consécration religieuse du cimetière

19h00 : Projection du film "Quemada" en plein air sur la Place de la Liberté

Mercredi 26 mai 2005

19h00 : Conférence-débat sur le thème "L'esclavage, crime contre l'humanité, mémoire refoulée" à la salle Robert Loyson

Essai pour une autre façon de lire notre histoire

Conférenciers : M. René Bélénus, historien, professeur au lycée de Versailles
Mme Marie Josée Viscard, philosophe, professeur au lycée Gerville Réache

Vendredi 27 mai 2005

18h30 : Grande Messe de Requiem pour nos aïeux esclaves

19h30 : Procession lumineuse à travers la ville (lampions, chaltounés, fleurs, musiques) arrivée à l'Espace Witoski

Dépôt de gerbes dans l'océan (le plus grand cimetière d'esclaves africains)

Animation musicale avec des groupes du Moule. Soupe populaire



Entreprendre :

KARUKERA BRODERIE & SPONSORING UNE ENTREPRISE ORIGINALE



Frédéric Caillon, 21 ans, fait partie de ces jeunes qui savent ce qu'ils veulent. Dès l'âge de 15 ans, ce jeune moulien avait, en effet, décidé qu'il créerait sa propre entreprise. Après avoir décroché son baccalauréat puis un BTS "Actions commerciales", il a créé au mois de janvier dernier, dans les Grands-Fonds, Karukéra

Broderie et Sponsoring (K.B.S), une entreprise originale qui a déjà trois salariés. K.B.S s'est spécialisée dans la broderie informatisée. En clair, elle est en mesure de broder sur n'importe quel vêtement le motif de votre choix. Cette technique intéresse tout particulièrement les entreprises pour leur logo ou leurs actions publicitaires. L'avantage de la broderie est, en effet, d'être beaucoup plus résistante et plus prestigieuse que la sérigraphie traditionnelle. Karukéra Broderie et Sponsoring assure aussi la conception de logo, la recherche de sponsors et la logistique pour l'organisation de manifestations.

Pour contacter K.B.S :

Ka rukéra Broderie et Sponsoring - Dubecq Le Moule

Téléphone/fax : 0590 20 26 20

Portable : 0690 72 36 24

Propreté :

BIENTÔT DES POUBELLES

TOUTES NEUVES

La ville du Moule a lancé un appel d'offre pour remplacer toutes les poubelles qui sont actuellement à la disposition des particuliers. L'opération sera réalisée d'ici quelques mois. Toutes les vieilles poubelles, mises en service il y a cinq ans, seront alors récupérées.

Traditions :

DANIEL RAMAYE, LA PASSION DES COMBATS DE COQS



Aussi loin que Daniel Ramaye remonte dans son enfance, l'élevage de coqs de combat a toujours fait partie de sa vie. Nous l'avons rencontré

Comment est organisée aujourd'hui l'activité gallodromique ?

Depuis plus de 35 ans, il existe une Fédération Départementale des Tenanciers des Gallodromes de la Guadeloupe, que je préside actuellement. Cette association fédère 24 gallodromes qui obéissent à des règles extrêmement strictes. Au Moule il existe deux gallodromes officiels, celui de Caïbo et celui de Belle-Mare.

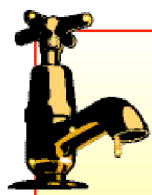
Comment se porte cette activité en Guadeloupe et au Moule en particulier ?

Elle se porte plutôt bien. Il y a d'abord bien sûr les passionnés, les spécialistes

dont le nombre ne faiblit pas. Je remarque aussi de plus en plus d'amateurs et notamment des jeunes. Que ce soit au Moule ou ailleurs en Guadeloupe, à chaque fois qu'une rencontre est organisée les gallodromes sont remplis. Il peut y avoir jusqu'à 30 combats au cours d'une même journée ! C'est un monde à part et j'invite tous les Moliens qui n'ont jamais vu un combat de coqs, à venir au moins une fois dans un gallodrome.

Vous êtes vous-même éleveur. Quel est le secret pour préparer un coq de combat performant ?

Chaque éleveur a ses secrets pour les soins et les entraînements. C'est un peu comme pour les boxeurs. Comme tous les éleveurs, j'ai donc mes secrets, mes astuces, mes trucs mais ne comptez pas sur moi pour les révéler !



Budget 2005 :

INFORMATIONS LÉGALES

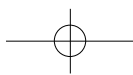
Dans notre dernière édition, nous avons présenté en détail le budget 2005 de la ville du Moule. Voici maintenant quelques données supplémentaires qui permettent une analyse plus pointue du budget communal, notamment à partir de ratios.

Information financières- ratios

Valeur

Dépenses réelles de fonctionnement/population	1 022,00
Produit des impositions directes/population	282,00
Recettes réelles de fonctionnement/population	1 107,00
Dépenses d'équipement brut/population	225,00
Encours de dette/population.....	361,00
DGF/population	208,00
Dépenses de personnel/dépenses réelles de fonctionnement.....	0,65
Coefficient de mobilisation du potentiel fiscal	0,80
Dépenses de fonctionnement et remboursement de la dette en capital/recettes réelles de fonctionnement.....	0,97
Dépenses d'équipement brut/recettes réelles de fonctionnement	0,20
Encours de la dette/recettes réelles de fonctionnement.....	0,32





DOSSIER : la rénovation du quartier de Bonan

Bonan :

LA RÉNOVATION AVANCE !

La ville du Moule a engagé depuis plusieurs années l'une des plus importantes opérations de résorption de l'habitat insalubre de la Guadeloupe dans les quartiers de Vassor, Sergent et Bonan. Depuis 2004, c'est dans ce dernier quartier que se concentrent les travaux d'aménagement pour réaliser une rénovation complète du quartier telle qu'elle vous est présentée sur le plan ci-dessous.

- LES ACTIONS PRÉVUES :**
- Rénovation de tous les réseaux
 - Suppression des logements insalubres
 - Construction de logements neufs
 - Réfection des rues
 - Régularisation foncière



La rénovation de Bonan est désormais bien engagée. Elle se réalise selon un scénario précis.

1 - Maîtriser le foncier

Avant de pouvoir construire des maisons neuves et réaliser les dif-

férents réseaux, pour alimenter par exemple toutes les familles en eau potable, il a fallu d'abord libérer les terrains nécessaires. Tous les logements qui devaient être supprimés ont donc été achetés. Les familles qui les occupaient ont été relogées provisoirement dans

des appartements de Guenette et de Damentcourt. Tous les frais de déménagement ainsi que les frais de loyer ont été pris en charge par l'opération. Dès que les

logements neufs qui leur sont réservés seront construits à Bonan, les familles relogées provisoirement regagneront leur quartier. A ce jour, plus de 70 maisons ont été acquises puis supprimées.

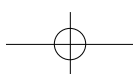
2 - Construire des logements et réaliser les réseaux

Deux grands programmes de construction de logements vont démarrer dans les prochains mois :

- Un programme de 30 logements évolutifs sociaux
- Un programme de 51 logements locatifs sociaux

3 - Vendre les terrains aux familles qui les occupent

Il y a de cela une cinquantaine d'années, Bonan n'existait pas. Ce sont des Mouliennes et des Mouliens, le plus souvent d'origine très modeste, qui à la force de leur bras, avec courage et ténacité, ont créé ce quartier. Aujourd'hui, il est juste que leur sacrifice d'antan soit reconnu et qu'ils puissent devenir propriétaires des terres sur lesquelles ils ont bâti leur maison. Il est juste que demain leurs enfants puissent hériter des terres qu'ils ont mis en valeur. Plusieurs dizaines de familles sont concernées par cette opération de régularisation foncière.



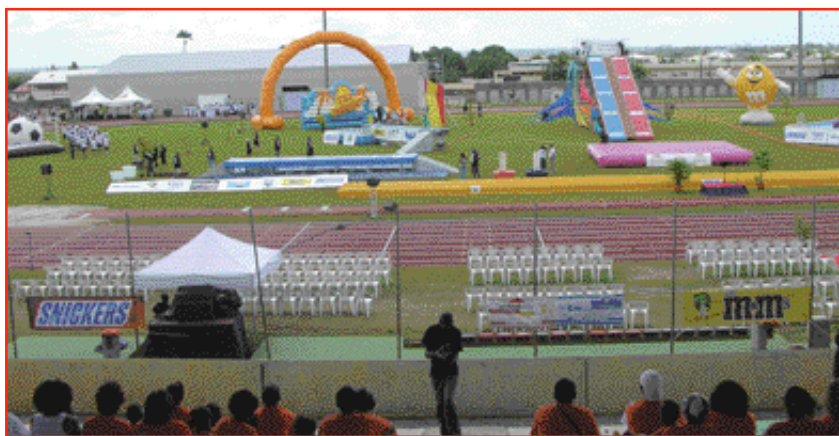
Jeux inter-villes :

BRAVO LES MOULIENS !



Les artisans de la victoire :

Sarita Portecop
Sylvain Fostin
Manuel Mondovy
Manuel Corial
Natacha Périac
Magalie Bapaume
Niza Vivien
Kevin Ardisson
Elsa Suarez
Nadine Du ro
Didier Briand
Elie Christine



Regardez la photo du haut. Avant, pendant et après les épreuves

L'équipe du Moule a fait preuve d'une exubérance à toute épreuve avec une ambiance extraordinaire créée par Mass Moule Massif, qui a piégé même le photographe !

L'équipe du Moule a remporté avec panache la première édition d'intervilles Caraïbes qui s'est déroulée les 7 et 8 mai 2005 sur le stade de Baie-Mahault. Quatorze équipes de la Martinique, la Guyane et la Guadeloupe ont participé à ces jeux qui ont connu un énorme succès

populaire. Un grand bravo pour nos jeunes qui ont fait briller une fois de plus les couleurs du Moule. Prochaine étape : les jeux inter-villes au niveau national dans lesquels l'équipe du Moule représentera, l'ensemble de l'Outremer !

Le club des Dauphins :

"POTOMITAN" DE LA NATATION AU MOULE

Créé en 1981, le club des Dauphins est progressivement devenu une véritable institution au Moule dans le domaine sportif. Sa réputation a d'ailleurs franchi les frontières de notre ville.

L'une des fiertés du club, c'est de proposer des activités sportives à toutes les tranches d'âge de la population. " Nous nous adressons à tout le monde de 1 à 99 ans, affirme M. Denis Euxin, nous avons des séances d'initiation réservées aux bébés nageur, une école de natation pour les enfants les mercredis et samedis, un grou-

pe d'adulte, de l'aquagym, un programme de natation-santé et des



séances de natation réservées au troisième âge. Enfin, nous avons créé, au mois d'octobre dernier, une activité triathlon-loisir". La ville du Moule a développé avec le club

des Dauphins un partenariat fructueux dans le but, justement, de développer la pratique de la natation et d'en faire un sport populaire. Elle a mis en place avec le club, notamment, une initiation systématique à la natation pour tous les enfants scolarisés sur son territoire. A côté de ces programmes "tout public", le club a également une section dédiée à la compétition. Aux dernières compétitions interclubs interrégionales qui se sont déroulées en décembre en Martinique, les nageuses et les nageurs du Moule ont battu pas

moins de cinq records de la Guadeloupe. De l'avis de ses responsables, le développement du club des Dauphins passe désormais par la construction d'une piscine au Moule. Jusqu'à présent, en effet, les nageurs de compétition du Moule, s'entraînaient dans la piscine de Saint-François. En 2004, cette commune a créé son propre club de natation avec lequel il faut donc désormais partager la piscine. Cette dernière sera donc de moins en moins disponible pour le club des Dauphins. La Municipalité du Moule, consciente du problème et des enjeux, a déjà noué des contacts avec le club des Dauphins pour rechercher des solutions.